

Journal

dossiers du 11.09

N° 34a du 16.09.2012

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal des dossiers du 11.09" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_dossiers1109.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

11 Septembre : La terreur médiatique.

Comment, en 3 constatations, le sujet du 11 septembre est confirmé comme étant le tabou indépassable des médias Français, 11 ans après les fait.

1ère constatation : Le 11 septembre n'est plus abordé dans les médias en temps que tel, mais indirectement par son produit dérivé, le conspirationnisme.

C'est en fait le symptôme de la peur que produit encore le sujet sur les médias en France. L'aborder directement revient en fait à admettre que la version officielle peut se discuter, ce qui est la chose à éviter. Donc pour disqualifier ceux qui irrémédiablement continue à en douter tout en ne prenant pas le risque de l'enquête sérieuse sur les faits, appellent à grand renfort l'analyse psychopathologique des conspirationnistes, ce qui revient donc à aborder le thème sous l'angle de la folie, permettant de dénier par essence même la possibilité de tout argumentaire rationnel de la part de ceux qui doutent.

Ça a été donc l'objet de la série de l'été de Médiapart, "*enquête sur les théories du complot*". En fait, une analyse sous l'angle de la psychiatrie faite par le biologiste Nicolas Chevassus-au-Louis, agrémenté de vidéos de sociologues universitaires pour la caution scientifique. Cette série a été l'objet d'un nombre impressionnant de commentaires, pour la plupart négatif, et suivi d'une mise au point devant le tollé suscité auprès des abonnés Médiapart dont je faisait parti. Le principal reproche étant pour Médiapart qui se définit comme un média indépendant d'investigation, d'avoir livré là une analyse sur la base de fait pris pour argent comptant, tout en assumant de refuser d'y apporter la moindre vérification factuelle au moyen d'une véritable enquête.

2ème constatation : après avoir défendu la même position pendant 11 ans, la presse a toujours à coeur de nous rappeler qu'elle croit sans réserve à la version officielle, comme si on ne le savait pas.

Ansi donc, pour Paul Jorion qui l'écrit dans son Blog "**Or, dans ce cas-ci, la version officielle me semble, jusqu'à preuve du contraire, complète et cohérente.**"

Médiapart y va également de sa conviction profonde

"nous pensons que les attentats du 11 Septembre ont été organisés par les islamistes du groupe de Ben Laden, comme le décrit le rapport de 2004 de la Commission nationale d'enquête sur les attentats contre les Etats-Unis. Ce fait nous semble aussi avéré que l'innocence du capitaine Dreyfus."

C'est un moment excellent pour résumer cette version officielle, complète et cohérente telle quelle.

Le 11 septembre 2001, 19 musulmans arabes pirates de l'air, commandés par leur chef - sous dialyse - Oussama Ben Laden depuis sa grotte ultramoderne, ont réussi à l'aide de simples cutters à déjouer le système de défense militaire le plus sophistiqué du monde à 4 reprises dans la même journée.

A l'aide de 2 avions de ligne, ils ont réussi à faire tomber 3 immeubles (WTC 1, 2 et 7) sur leur propres empreintes, et à une vitesse proche de la chute libre.

Alors que - selon le NIST - les feux ont été suffisant pour affaiblir l'acier des structures et provoquer la chute des tours, dans les heures qui ont suivi, les enquêteurs ont retrouvé dans les décombres du WTC le passeport à peine abimé de l'un des pirates de l'air.

Au terme d'une acrobatie aérienne exceptionnelle, un avion est allé s'écraser sur le pentagone, l'un des immeuble les plus gardé des états unis. Malheureusement et malgré la centaine de caméra de surveillance pointée sur le bâtiment à ce moment là, il n'existe aucune image montrant la présence d'un avion avant et pendant l'impact. L'absence de débris - notamment des réacteurs avec des parties en titane, de bagages, et même des boites noires - s'explique par le fait que l'avion se serait entièrement volatilisé durant l'impact, sans laisser d'autres traces et une pelouse quasi intacte.

Les passagers d'un 4ème avion ont passé des appels téléphoniques pendant plusieurs minutes, alors qu'ils étaient en vol et sous la menace des terroristes, et avec de simples téléphones portables. Ces appels sont les seuls éléments permettant d'attester de manière indiscutable de la présence de pirates de l'air dans les avions. Par la suite, ce 4ème avion est allé s'écraser en étant entièrement absorbé par le sol, et là également on ne retrouva ni corps, ni débris, ni boîte noire.

Suite à quoi, après avoir échappé pendant plus de 10 ans à la vigilance du réseau militaire le plus important du monde, Oussama Ben Laden a finalement été localisé dans une maison situé à 500 mètres d'installation militaire. Lors d'une opération commando ou Ben Laden a résisté (ou pas ?), il a finalement été tué sans que l'on puisse lui poser la moindre question sur son implication dans les événements du 11 Septembre 2001, et son corps fut immédiatement jeté dans l'océan.

Voilà donc ce à quoi on est prié de croire sans réserve.

3ème constatation : Pour être invité dans les médias, il faut croire sans réserve à la version officielle du 11 Septembre, et surtout l'écrire

Médiapart, Jorion, il s'agissait jusqu'alors de rares ilôts médiatiques qui n'avaient pas pris position sur le 11 Septembre. Voilà qui est fait, et dans la plus parfaite doxa. M. Plenel et Jorion peuvent maintenant souffler : ils continueront à être reçus à la télévision.

Ainsi donc, il ne reste plus qu'à [Fakir](#) et [Acrimed](#) d'aller dans le même sens pour que la totalité des médias établis en France - sans exception - aient dans un touchant ensemble la même position sur le sujet.

Et c'est là le fait essentiel de ces papiers qui sont paru cet été sur le 11 septembre, ce sont des passages obligés pour être accepté dans le milieu médiatique. Car entre le point de vue indigeant de Médiapart et de Paul Jorion, conforme en tout point à la doxa officielle, et celui de Frédéric Lordon qui de manière très subtile en dénonce les ficelles, quelle est la différence ? Médiapart représenté par Edwy Plenel et Jorion sont des personnalités qui courent les médias, en vivent, alors que Frédéric Lordon les fuit en refusant pratiquement toutes les invitations qui lui sont faites.

Je serai tenté de conclure que la croyance que l'on a sur les causes réelles et complètes des événements du 11 septembre 2001 est structurellement liée à sa position sociale, et à sa dépendance à l'industrie médiatique. Pour le dire plus simplement, dès lors que l'on vit par et pour les médias, on est automatiquement convaincu que le 11 septembre est exclusivement le fait de la nébuleuse Al Qaeda et de son chef Oussama Ben Laden, à l'exclusion de toute complicité ou complaisance extérieure.

Cela discrédite donc totalement n'importe quel média ou personne médiatique à évoquer le 11 septembre sous l'angle "conspirationnistes", et j'invite d'ailleurs tout lecteur abonné à tel ou tel média qui se fourvoierai dans cette voie à s'en désabonner, ne voulant pas cautionner ce discours de lâcheté consistant à répéter inlassablement "circulez, il n'y a rien à voir".

références :

[Mediapart : Enquête sur les théories du complot : en réponse aux commentaires](#) (accès payant)

[Analyse de la série de Mediapart par l'association Reopen911](#)

Blog de paul Jorion : [PIQÛRE DE RAPPEL : Complots et thèse du complot](#)

Frédéric Lordon, la pompe à Phynance : [Conspirationnisme : la paille et la poutre](#) probablement ce que on peut lire de plus intelligent sur le sujet depuis bien longtemps

1-2 "Ben Laden, storytelling et démocratie"

<http://11septembre2001.blogspot.be/2012/08/ben-laden-storytelling-et-democratie.html>

1-3 Vidéo du 11 Septembre :

Les avions magiques du 11-Septembre

<http://www.reopen911.info/video/un-instructeur-pilote-de-voltige-questionne-le-scenario-du-11-septembre.html>

1-4 VIDEO : Afghanistanmy love 1

http://www.dailymotion.com/video/x10jvb_afghanistan-my-love-1_news

1-5 VIDEO : 11-Septembre : Il faut écouter April Gallop.

Par [ReOpen911](#)

Voir la vidéo sur le site d'origine: http://www.dailymotion.com/video/xt1hcp_11-septembre-il-faut-ecouter-april-gallop_news

April Gallop travaillait pour le Département de la Défense américain. Le 11-Septembre, elle et son bébé ont survécu de justesse à l'attaque contre le Pentagone. Bien qu'elle se soit trouvée à moins de 15 mètres du point d'impact, et qu'après s'être dégagée du tas de débris, elle soit ressorti avec son enfant par le trou dans le mur du Pentagone, April Gallop n'a jamais constaté ni débris d'avion, ni siège, ni bagage, ni aucune trace des dizaines de milliers de litres de kérosène que contenait le Boeing 757 de la version officielle. Le témoignage très détaillé d'April Gallop est fondamental dans le sens où il corrobore, en fait, les principales observations que tout citoyen est en mesure de faire par lui-même lorsqu'il lorsqu'il s'affranchit des oeillères idéologiques qui lui ont été installées depuis 11 ans.

1-6 11 septembre - Nous exigeons une nouvelle enquête -

Le 11 septembre fut un coup monté

VIDEO by Architects and Engineers for 9/11 Truth -
<http://www.informationclearinghouse.info/article32279.htm>

Comme des millions de personnes aux États-Unis et dans le monde, nous exigeons une nouvelle enquête indépendante sur l'effondrement des trois édifices du «World Trade Center» de New York le 11 septembre 2001 - Contactez «Architects and Engineers for 9/11 Truth» (Architectes et ingénieurs pour la vérité sur le 11 septembre) - www.ae911truth.org/ Nous vous demandons de diffuser la vidéo «11 septembre 2001- Des preuves explosives - Des experts se prononcent», dans lequel plus de 40 experts en architecture de gratte-ciel, en ingénierie de structures, en métallurgie, en chimie, en physique, en explosifs, en démolition contrôlée échangent leurs connaissances professionnelles et leurs opinions sur les événements du 11 septembre 2001. De plus, 8 experts en psychologie expliquent pourquoi les personnes éprouvent beaucoup de difficulté à accepter les preuves de la destruction des trois gratte-ciel du World Trade Center par démolition contrôlée.

2 Brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

Le Chantage du 11 Septembre, la gauche en ligne de mire

Depuis de nombreuses années en France, la remise en cause des explications officielles sur les attentats du 11 septembre 2001 est devenue un sujet tabou et assure à celui qui l'aborde de se faire cataloguer à l'extrême droite tant l'accusation, ajoutée à celle d'antisémitisme, a régulièrement servi dans les médias à empêcher un réel débat d'avoir lieu. Ce genre de cliché vient de valoir à René Balme, maire de Grigny et membre du Parti de gauche, de se faire traiter de *conspirationniste* rouge-brun dans une poussée de maccarthysme de *Rue89* à la veille des élections législatives. Outre son déroulement, c'est la place de cet événement dans la politique néolibérale dont l'analyse a été évacuée par ce chantage.

[Lisez cet article](#) sur le Blog ReOpen

911 <http://www.reopen911.info/News/2012/08/07/la-parenthese-enchantee-611-mai-2001-letat-basculé-dans-lombre/>

3 Dossier & Point de vue

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

3-1 Alan Sabrosky : « Les attentats du 11 septembre furent principalement l'œuvre du: Mossad et des réseaux sionistes établis aux États-Unis »

nb

En France, des voix se sont élevées pour affirmer que les menées du lobbying sioniste sont « ***une menace réelle pour la souveraineté nationale*** ».

Aux Etats-Unis, nombre de militants de poids pensent que l'arrêt de l'expansion d'Israël et le retrait des territoires occupés sont « une question d'intérêt national »...

Dans ces deux pays pourtant, l'asservissement à l'entité sioniste est persistant et sans retenue.

Mais comment les agissements des sionistes arrivent-ils à subjuguier autant d'intervenants et de décideurs dans les sphères de la politique, des médias, de la culture, des affaires ? Que l'on me permette de reprendre ce que j'ai écrit antérieurement : « *si l'influence du mouvement sioniste est opérante au plus haut point, c'est parce qu'elle est perçue et accueillie favorablement, parce qu'elle s'accorde avec les intérêts bien compris de l'Occident. En somme, la politique de Washington concernant la Palestine s'avère être l'œuvre du Pentagone et des affairistes de l'armement autant que et parallèlement à celle des officines sionistes. A cela il faut s'empresse d'ajouter le rôle joué par les chrétiens sionistes dans la prééminence accordée historiquement à Israël dans le champ politique officiel des Etats-Unis* ». (1) Tenons-nous ici à l'emprise des lobbys.

L'emprise des lobbys sionistes

Le sionisme influence de manière directe et flagrante l'ensemble de la politique étasunienne au Moyen-Orient. On se rappelle de l'interrogation d'Avnery : « ***Est-ce le chien qui remue la queue ou la queue qui remue le chien ?*** ». (2) Sous Clinton, Bush et Obama, les exigences de l'Etat juif ont toujours triomphé, même les plus délirantes. Si le travail de nettoyage ethnique se poursuit sans aucune retenue ni contrainte, c'est bien en raison du soutien immoral de l'allié étasunien (en plus de l'appui au moins

silencieux de l'Europe). Bush, débordant de ferveur, avait « promu le lobby israélien, ou du moins sa branche la plus active, aux plus hauts échelons des cercles de décision de l'administration. [...] *Les néoconservateurs américains sont tous des membres du Likoud* ». (3) Les sionistes, soucieux de maintenir leur hégémonie régionale au Moyen-Orient, ont joué un rôle déterminant dans la dévastation funeste de l'Irak. C'est eux qui dictent, à un degré ou à un autre, la politique agressive concernant l'Iran et la Syrie. Hier, ils faisaient pression sur l'administration Obama pour qu'elle assure en Egypte une « transition ordonnée » de l'après-Moubarak. Aujourd'hui, avec un aplomb cynique, Clinton ose demander au nouveau président de maintenir le blocus sur Gaza. Quant au candidat Romney, qui a perdu toute notion de l'honneur, il a déclaré que se sont « les différences culturelles » qui expliquent la disparité de niveau de vie entre Israël et les Palestiniens...

Si les pseudos négociations successives avec les Palestiniens, n'ont jamais eu la moindre signification, c'est « parce qu'aucun président [étasunien] n'a voulu payer le prix politique intérieur nécessaire pour forcer Israël à se retirer des territoires occupés, d'autant plus qu'ils savaient que leurs efforts seraient contrecarrés par l'écrasante majorité des deux chambres du Congrès quelle que soit leur affiliation politique, de même que par les médias qui sont aux mains des sionistes ». (4) Du reste, de tels pourparlers n'ont aucune chance d'aboutir aussi longtemps qu'ils sont pensés en termes politiques et non en termes de droit international. Le problème est mis au rancart en alternance : avant les élections, en raison de l'agitation fougueuse des préparatifs ; au cours de la campagne électorale, à cause de l'état de focalisation générale ; après les élections, parce qu'on a d'autres chats à fouetter... et ainsi de suite jusqu'à l'infini. Aucune issue n'est envisagée, le processus d'expropriation suit son cours et les colons déploient leurs implantations à qui mieux mieux, rendant chaque fois une partie du territoire de Palestine définitivement sioniste.

Obama qui a recueilli 61 % des voix des électeurs juifs ne voudrait pour rien au monde voir ce pourcentage diminuer, d'où son empressement à servir la bonne cause. Du reste, il est tenu de « rembourser » le crédit qui lui a été accordé et sans lequel sa victoire en 2008 n'aurait pas été possible. « S'il est vrai que le Congrès étasunien est contrôlé par le lobby israélien, alors ce lobby est contrôlé par le gouvernement israélien qui est lui-même contrôlé par les colons. Et donc les colons peuvent faire tout ce qu'ils veulent : construire de nouvelles colonies et agrandir celles qui existent, ignorer la Cour Suprême, donner des ordres à la Knesset et au gouvernement, attaquer leurs voisins chaque fois que ça les tente, tuer les enfants arabes qui jettent des pierres, déraciner les oliviers et brûler les mosquées ». (5) Notons, pour nuancer le propos, que nombre de lobbyistes ne sont pas d'accord avec la politique actuelle d'implantation et d'expansion : ils veulent par-dessus tout renforcer la sécurité d'Israël, craignent qu'un Etat malveillant et raciste soit exécré de par le monde...

« *Mais qui sont donc ces chiens de garde du sionisme, avec collier, bave et crocs ?* ». (6)

En France, les supporters d'Israël, qui sont supposés agir dans l'ombre, s'affichent au grand jour et interviennent tous azimuts. Les uns ont leurs entrées à l'Elysée et sont abondamment médiatisés (Finkelkraut, Bruckner, Lellouche, Attali, BHL...) ; les autres sont des artistes connus (Attal, Ardit, Boujenah...). Nombre d'entre eux occupent des postes clés, comme ces députés adhérents au Groupe France-Israël.

Quant aux grands commis de l'Etat et autres politiques qui s'évertuent à être « israélo-compatibles », ils sont bien contents de prendre part au buffet annuel du CRIF. Cette coterie, qui prétend représenter la communauté juive, n'est en réalité qu'une représentation diplomatique de l'Etat colonial. Elle délivre des certificats de bonne conduite à ceux qui montrent patte blanche et clament leur soutien indéfectible au projet judéo-sioniste.

Aujourd'hui, avec Fabius au Quai d'Orsay, Valls à l'Intérieur, Moscovici aux Finances, Kouchner à l'ONU [Haïti ?]... Hollande est décidément pris en tenailles par des sionistes exaltés, impénitents et sans vergogne. Tout se passe comme si la double allégeance était entrée dans les mœurs. Selon Blanrue, « ce n'est pas la tendance gauche ou droite qui prime, mais le fait que tel politicien est clairement identifié comme sioniste. [...] Sarkozy n'a jamais caché qu'il allait mettre Israël au centre de tout ; et la France au

service du projet unipolaire des Etats-Unis. Il a laissé entrevoir, bien avant d'être candidat, qu'il se consacrait au lobbying en faveur d'Israël ». (7)

La plupart des politiques français sont pro-israéliens, mais un certain **DSK** est allé très loin en déclarant en 1991 : « *dans mes fonctions et dans ma vie de tous les jours, au travers de l'ensemble de mes actions, j'essaie de faire en sorte que ma modeste pierre soit apportée à la construction de la terre d'Israël* ». (8) Il a également déclaré, en 2003, dans Tribune Juive : « *Chaque matin, je me lève en me demandant comment être utile à Israël* »... (9) Voici un personnage – par la suite candidat à la présidence – qui déclare sans ambages que les intérêts de tel pays étranger constituent la motivation principale de sa carrière politique ; il sait que personne ne va s'en offusquer. Et comment, une fois élu président, aurait-il pu servir l'Etat juif ? Mais tout simplement en consentant avec zèle à ses diktats, en s'impliquant dans ses desseins hégémoniques et ses agissements criminels, en prenant parti contre le peuple palestinien spolié. « La France est méconnaissable ! Toutes ses valeurs, toutes ses traditions, tous ses idéaux, tous ses Droits de l'Homme, sont piétinés... ». (10)

Les partis politiques français ne sont pas en reste de signes d'allégeance. **Le Front national**, par exemple, n'a pas hésité à présenter un candidat franco-israélien dans la 8e circonscription des Français de l'étranger (bassin méditerranéen). « Se définissant comme un "juif de la Halakha" [loi juive], Michel Thooris, fonctionnaire de police fondateur du syndicat Action Police faisait ami ami avec les miliciens du Bétar et de la Ligue de Défense Juive ». (11) Il est vrai d'ailleurs que l'entité sioniste a toujours cherché le soutien de l'extrême droite européenne – des populistes islamophobes de l'UDC suisse aux fascistes suédois, y compris ceux qui ont un passif nazi ou antisémite avéré.

Les choses sont en train de prendre une tournure alarmante : le lobby israélien se démène pour faire passer la loi appelée « Martin Luther King ». Sur ce point, Blanrue écrit : « *Cette loi, qui est en gestation, vise à assimiler légalement l'antisionisme à l'antisémitisme. Si cette loi passe, cela veut dire qu'en France, l'antisionisme sera considéré comme un délit. Critiquer Israël pourra vous conduire en prison. C'est très grave. C'est l'Union des patrons juifs de France (UPJF), qui soutient ce projet de loi transmis à tous les députés français. C'est le plus fort syndicat sioniste de France* ». (12)

Que dire de la création en février dernier du « parlement juif européen », dont les 120 membres ont été élus par des internautes ? Il ne s'agit pas d'un canular. Courroucé, le porte-parole de l'Union Juive française pour la Paix en dit ceci : « *Cette histoire de parlement est un nouvel épisode du chantage permanent à l'exception juive, parce que l'antisémitisme, parce que la Shoah, parce qu'Israël. Que l'Union européenne fasse siéger non un conseil représentatif des Juifs d'Europe (qui n'a pas lieu d'être), mais un assez misérable lobby du sionisme en grande pompe dans son siège même, dit à quel niveau d'aplatissement devant Israël l'institution en est arrivée* ». (13) Pendant qu'on y est, pourquoi les Musulmans ne créeraient-ils pas un « parlement islamique européen », eux qui sont victimes d'un racisme morbide et d'une flopée de préjugés ? Après ce serait le tour des Noirs, des ROM, des Rapatriés, des **Bretons**...

Mensonge et travestissement de la réalité

Israël roule à tombeau ouvert, chacun en convient. Colonisation galopante, démolition de maisons et arrachage des arbres, déni d'accès à l'eau, emprisonnement inhumain de résistants, torture d'enfants, système d'apartheid et agressions quotidiennes, recours aux armes interdites par les conventions de Genève, non application des résolutions votées par l'ONU, assassinats en catimini, manipulations et intimidations partout dans le monde... La liste des crimes et exactions est notoirement longue.

Qu'importe, la vérité historique est négligeable, seul compte l'utopie sioniste. Il s'agit de marteler sans répit : « Palestiniens terroristes », « une terre sans peuple », « territoires contestés » (surtout pas occupés), « Hamas ne veut pas la paix »... L'argument massue « Israël une démocratie » est démenti quotidiennement par les faits (rappelons-nous la déportation en juin dernier des demandeurs d'asile africains), mais répété des centaines de fois, il finit par s'imposer. L'anesthésique médiatique marche à merveille. Désormais le monde consent à la vision israélienne du drame palestinien : il est question non

pas d'une force d'occupation et d'un peuple spolié, mais de deux parties « en conflit » – lequel conflit se ramène progressivement à une simple question humanitaire.

Le sionisme travaille à pervertir les faits, à manœuvrer l'opinion publique.

Dans la guerre de propagande, il n'a jamais cessé d'innover, d'acquérir toujours plus de vigueur et d'habileté. Un câble a été transmis en décembre 2010 aux ambassades de l'Etat juif dans dix pays européens. Il ordonne de trouver rapidement un millier de personnes qui agiront en amis d'Israël. « Elles devront être recrutées parmi des journalistes, universitaires, étudiants et militants soit juifs soit chrétiens. Elles seront informées par des fonctionnaires israéliens pour intervenir en faveur d'Israël par des articles, lettres et interventions dans des assemblées publiques ». (14)

Les profondes manipulations idéologiques, les mensonges variés ont eu des conséquences inattendues. En France, par exemple, les profanations de tombes sont en grande majorité perpétrées dans des cimetières chrétiens ou musulmans, mais les médias pervertissent sciemment la réalité en se focalisant sur les tombes juives. De même faut-il évoquer « *l'imposture de ce juif rescapé d'Auschwitz, Herman Rosenblat qui a fait pleurer dans les chaumières sur son histoire d'amour alors que tout cela n'était que fabulation* ». (15) Quant aux « agressions antisémites » qui soulèvent l'indignation empressée des officiels, nombre d'entre elles sont fondées sur de simples mensonges. (16)

Le statut de victime, entretenu par les média-menteurs, a permis aux conquérants juifs de passer outre les lois internationales, de se moquer des actions de protestation. L'idée trompeuse, bien incrustée dans les esprits, de « la terre promise par Dieu à Israël » continue de sévir parce que justement les sionistes détiennent ces médias. **Alan Hart** (auteur de « *Zionism, The Real Enemy of the Jews*») écrit : « *Le plus grand de tous les mensonges de la propagande sioniste est celui qui affirme qu'Israël est en danger constant d'anéantissement, que ses juifs seraient jetés à la mer* ». (17) Chacun est à même de comprendre que l'entité censée être en danger est une puissance nucléaire, fabrique des drones, des blindés, des satellites, des bombes atomiques... Mais les clairons de l'intoxication agissent directement sur le subconscient ; et voilà qu'on se met à croire que le pot de fer est menacé de mort par le pot de terre. Il doit bien y avoir des moments où les manipulateurs doivent pouffer de rire.

Rudi Barnet se met ironiquement dans la peau d'un israélien : « *Une de nos grandes forces a été de parler de paix depuis 60 ans, de proposer des négociations, d'afficher une volonté de solution pacifique... tout en continuant notre expansion territoriale. Nous sommes les rois du "faire traîner", les experts du piétinement !* » (18) Le mouvement judéo-sioniste, fort du soutien inique des Occidentaux, se complait désormais dans la posture du « chien enragé » (Moshé Dayan). C'est l'objet du prochain article.

Thami BOUHMOUCH

Août 2012

Professeur Université AinChock Casablanca

<http://bouhmouch.blogspot.com><<http://bouhmouch.blogspot.com/>>

(1) T. B., *Judéo-sionisme : lorsque la mystification devient vérité*, in :

<http://bouhmouch.blogspot.com/2011/09/judeo-sionisme.html> septembre 2011.

(2) Cf. <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-queue-ne-remue-pas-le-chien-97483>

(3) Kathleen Christison, <http://www.legrandsoir.info/Les-USA-sont-au-service-d-Israel-au-Moyen-Orient-Counterpunch.html> février 2011.

(4) Jeffrey Blankfort, <http://www.legrandsoir.info/Israel-est-la-menace-la-plus-immediate-au-futur-de-notre-planete-Dissident-Voice.html> octobre 2010.

(5) Uri Avnery, <http://www.legrandsoir.info/Les-colons-font-tout-ce-qu-ils-veulent-au-pays-des-colons.html> avril 2011.

(6) DR, <http://www.resistance-politique.fr/article-a-propos-de-boycott-des-produits-israeliens-106257420.html> juin 2012.

(7) Paul-Éric Blanrue (interview), <http://www.silviacattori.net/article872.html> juin 2009.

(8) Cité par Diana Johnstone, <http://www.legrandsoir.info/La-gauche-francaise-devrait-voir-le-bon-cote-des-choses-Et-ne-pas-pleurer-Strauss-Kahn.html> mai 2011.

(9) Cité par Eva R-sistons, <http://r-sistons.over-blog.com/article-dsk-une-catastrophe-pour-la-gauche-et-pour-la-france-eva-r-sistons-dossier-57887874.html> février 2010.

(10) Eva R-sistons, <http://anti-fr2-cdsl-air-etc.over-blog.com/20-categorie-10550742.html> Janvier 2011.

- (11) Bakchich, http://www.alterinfo.net/Le-Front-la-joue-communautaire-en-Israel_a78485.html juin 2012.
- (12) Paul-Éric Blanrue, *op. cit.* Je souligne.
- (13) Cf. <http://www.ujfp.org/spip.php?article2212> février 2012.
- (14) ManlioDinucci, <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=22262> décembre 2010.
- (15) <http://effondrements.wordpress.com/2012/07/28/comment-francois-hollande-est-soumis-pieds-et-mains-lies-au-lobby-sioniste-franc-maconnique/>
- (16) Cf. <http://judeologie.com/2012/07/12/fausses-agressions-antisemites/>
- (17) Alan Hart, http://www.alterinfo.net/Le-sionisme-demasque-un-conte-de-fees-qui-est-devenu-un-cauchemar-terrifiant_a42775.html février 2010.
- (18) Rudi Barnet, <http://michelcollon.info/Tout-va-bien-Aux-defenseurs-du.html> février 2012.
-
-

3-2 belga.be © & afp. : Pas de poursuites contre la CIA pour la mort de détenus.

Les Etats-Unis ont mis fin à l'enquête sur la mort de deux personnes détenues dans des prisons secrètes de la CIA après le 11-Septembre et décidé de renoncer à des poursuites, a annoncé jeudi le ministère de la Justice.

"Le ministère renonce à des poursuites car les preuves recevables (devant un tribunal, ndlr) seraient insuffisantes pour obtenir une condamnation au-delà du doute raisonnable", justifie le ministre Eric Holder dans un communiqué.

L'enquête avait débuté en août 2009 quand M. Holder avait demandé à un procureur de passer en revue les interrogatoires de la CIA menés sur 101 détenus dans des lieux tenus secrets en dehors des Etats-Unis, pour déterminer si des lois avaient été enfreintes.

Le procureur, John Durham, devait notamment vérifier si des techniques d'interrogatoire musclées non autorisées avaient été mises en oeuvre par les agents de la CIA.

En juin 2011, il avait recommandé la clôture de toutes les enquêtes sauf une sur les circonstances de la mort de deux détenus.

En 2002, les Etats-Unis avaient adopté dix "techniques d'interrogatoire musclé" assimilées à de la torture par de nombreuses voix critiques, avant d'obtenir des renseignements des personnes capturées et soupçonnées de liens avec Al-Qaïda.

Ces méthodes comprenaient notamment la privation de sommeil, la mise à nu du détenu ou encore la simulation de noyade, à laquelle le cerveau autoproclamé des attentats du 11-Septembre, Khaled Cheikh Mohammed, a été soumis 183 fois lors de sa détention dans une prison secrète de la CIA en Pologne entre 2003 et 2006.

31/08/12 - 06h51

Source: belga.be © afp.

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1505/Monde/article/detail/1493650/2012/08/31/Pas-de-poursuites-contre-la-CIA-pour-la-mort-de-detenus.dhtml>

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

4-1 Lalo Vespera : 9/11 : La Parenthèse Enchantée.

Un livre de Lalo Vespera, membre de ReOpen911, à paraître en septembre 2012

Chaque semaine cet été, du mardi 3 juillet au mardi 11 septembre 2012, ReOpen911 publie en exclusivité un "Enchantée"

De la conquête de l'Ouest à l'invasion de l'Irak, en passant par l'incident du Golfe du Tonkin, une bonne partie des médias traditionnels est disposée à reconnaître et à explorer certaines déviations de l'appareil d'État américain APRÈS le 11-Septembre. Mais étrangement, cet événement spécifique survenu en 2001 semble pour eux s'être déroulée dans une "parenthèse enchantée". En effet, selon le rapport officiel sur les attentats, il ne fait aucun doute que, ce jour-là, tous les responsables américains étaient par défaut vertueux, ou *a minima*, animés des meilleures intentions démocratiques et patriotiques. En majorité, les médias occidentaux cautionnent sans réserve ce récit qui fut délivré à l'époque par le gouvernement.

[Suivez cette série d'articles](#) en ReOpenNews

<http://www.reopen911.info/News/2012/08/07/la-parenthese-enchantee-611-mai-2001-letat-basculer-dans-l-ombrage>

Il est maintenant reconnu qu'al-Qaïda [aide l'opposition syrienne](#)

03 août, 2012 by GeantVert

http://www.reopen911.info/News/2012/08/03/guerre-a-la-terreur-vous-ne-lavez-pas-remarque-mais-al-qaïda-est-maintenant-notre-alliee/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Reopen911-News+%28ReOpen911+-+News%29

La "Guerre au terrorisme" a changé, et pas un Américain sur 1000 ne l'a remarqué : nous combattons désormais aux côtés d'al-Qaïda

paru sur le [Washington's Blog](#), le 31 juillet 2012

Traduit de l'anglais par **GV** pour [ReOpenNews](#)

Ce que vous devez savoir sur ce revirement impensable...

Dans le roman de George Orwell, [1984](#), le pays dénommé Océania est en guerre contre l'Eurasia depuis des années.

Océania change soudain de camp, désigne l'Eastasia comme son ennemi mortel et fait de l'Eurasia son nouvel allié.

Le gouvernement utilise la propagande pour convaincre le peuple que « *Nous avons toujours été en guerre contre l'Eastasia.* » Le peuple abruti ne remarque même pas qu'ils ont changé de camp et se rallie aveuglément à l'Eurasia qu'il considère comme son allié historique.

La même chose se produit dans le monde réel avec "al-Qaïda".

Les gouvernements occidentaux et les médias "mainstream" [ont admis](#) le fait qu'al-Qaïda combattait contre le gouvernement syrien, et que l'Occident soutenait l'opposition en Syrie... qui [collabore avec al-Qaïda](#).

De la même façon, l'opposition qui a renversé Kadhafi en Libye était [essentiellement issue d'al-Qaïda](#)... et elle semble maintenant avoir pris le [contrôle du pays](#) (et ses éléments [sont essentiels dans les combats](#) en cours en Syrie).

Les USA financent également des [groupes terroristes sur le sol iranien](#).

Mais bien sûr, al-Qaïda a été accusée pour les attentats du 11-Septembre, et cette décennie de "guerre au terrorisme" a consisté à éradiquer al-Qaïda et ses groupes affiliés.

Par conséquent, le fait que nous considérons maintenant les combattants d'al-Qaïda comme nos alliés, quelle que soit la forme que cela prenne, est une chose tout à fait orwellienne.

Rappelez-vous, le conseiller à la Sécurité nationale de Jimmy Carter [l'avait admis sur CNN](#), nous avons [formé et soutenu Ben Laden](#) et les autres chefs d'al-Qaïda dans les années 1970 afin d'aller combattre les Soviétiques. (Il a aussi déclaré devant le Sénat en 2007 que la guerre à la terreur était "un conte mythique historique").

Et comme le professeur en stratégie au Collège naval, ex-analyste de la NSA et officier de contreterrorisme John Schindler l'a écrit, les USA ont soutenu Ben Laden et d'autres terroristes d'al-Qaïda en Bosnie. [Se référer aussi au livre ci-contre, en français - NdT]

Mais évidemment, nous avons perdu le contrôle et ils se sont retournés contre nous... et ensuite il nous a fallu des années pour chasser et finalement abattre Ben Laden. OK ?

Peut-être bien. Toutefois :

- L'officier en chef chargé de la capture de Ben Laden durant l'invasion de l'Afghanistan a affirmé que les USA avaient [laissé celui-ci s'échapper d'Afghanistan](#).
- Un colonel à la retraite et les analystes militaires de *Fox News* [ont déclaré](#) : « *Nous savons, avec 70% de certitude – ce qui est énorme en matière de Renseignement – qu'en août 2007, Ben Laden était dans un convoi se dirigeant le sud de Tora-Bora. Nous avons la cible dans nos caméras, à travers nos satellites. Nous écoutions ses conversations. Nous avons la meilleure équipe de chasseurs/tueurs au monde – la Seal Team 6 – dans les parages. Et nous avons le très efficace Commandement conjoint des armées (JSOC, pour Joint Special Operations Command) qui collaborait avec la CIA et d'autres agences. Nous avons des drones sans pilotes chargés de missiles sous leurs ailes ; nous avons les meilleures forces aériennes de toute la planète, n'attendant qu'une chose, envoyer une bombe sur la tête des terroristes. Nous l'avions dans notre viseur ; Nous l'aurions eu à tous les coups... Mais de façon incroyable, et à mon avis, criminelle, nous n'avons pas abattu Ben Laden.* »

- Des soldats français insistent pour dire qu'ils [auraient pu facilement capturer ou tuer Ben Laden](#), mais que le commandement américain les en a empêchés.
- Un membre du Congrès américain affirme que l'administration Bush a intentionnellement laissé s'échapper Ben Laden de manière à justifier la guerre en Irak.

Mais les magouilles avaient commencé bien avant le 11-septembre :

- L'enquête conjointe du Congrès sur le 11/9 [a découvert](#) qu'un informateur du FBI avait accueilli et loué un appartement à deux des pirates de l'air en 2000, et que, lorsque l'enquête a demandé à interroger cet informateur, le FBI a refusé tout net, et l'a caché dans un lieu secret, et qu'un haut-responsable du FBI a déclaré que ces manœuvres de dissimulation étaient menées suite à des ordres émanant directement de la Maison Blanche (ce qui est [confirmé ici](#) par le coprésident de l'enquête conjointe et ex-chef du Comité du Renseignement au Sénat, Bob Graham ; et lisez aussi [cet article de Newsweek](#)).
- Les attentats contre les Tours Jumelles à l'aide d'avion [étaient prévus depuis des années](#), mais les USA n'ont rien fait pour les empêcher.
- Non seulement le gouvernement écoutait les conversations de Ben Laden, mais ils [connaissaient les plans des pirates de l'air](#) de leur bouche même.
- Un officier haut-gradé du renseignement militaire a déclaré que son unité – chargée de traquer Ben Laden avant le 11/9 – [a été écartée de cette tâche](#), et que leurs avertissements comme quoi le World Trade Center et le Pentagone allaient être la cible d'attentats ont été ignorés.
- Plusieurs employés bien placés au département de la Défense ont affirmé que le gouvernement avait [volontairement écarté leur témoignage](#) sur la traque de Mohammed Atta avant le 11-Septembre.
- Un des formateurs d'al-Qaïda [travaillait avec les Bérêts verts et la CIA](#), et était un informateur du FBI.
- La CIA semble avoir aidé la plupart des pirates de l'air du 11/9 [à obtenir un visa d'entrée aux USA](#).

Et aussi :

- D'après l'un des plus importants journaux français [Le Figaro - NdT], des agents de la CIA [ont rencontré Ben Laden deux mois avant le 11/9](#), alors que celui-ci était recherché pour l'attentat contre l'USS Cole.
- Sibel Edmonds – une ancienne traductrice du FBI, [jugée extrêmement crédible](#) par l'Inspecteur général du département de la Justice et plusieurs sénateurs – affirme qu'Oussama Ben Laden travaillait pour les USA [pratiquement jusqu'au jour du 11 septembre 2001](#), et que ce fait est tenu caché, tout simplement parce que les USA sous-traitent les opérations de terrorisme à al-Qaïda et aux talibans depuis de nombreuses années.

Nous avons toujours été en guerre avec l'Eastasia...

Traduit de l'anglais par GV pour [ReOpenNews](#) (les liens en gras sont en français. Pour les liens en anglais, se reporter au texte original)

Livres en lien avec cet article :

- Alexis Gilles Troude, [Balkans, un éclatement programmé : Etapes vers l'instauration d'un nouvel empire : L'UE/OTAN](#), Éditions Xénia, juin 2012
- [Aymeric Chauprade, Chronique du choc des civilisations](#), Editions Chronique, 2011

- Peter Date Scott, [La Route vers le Nouveau Désordre Mondial](#), Editions Demi Lune, 2010
- JürgendElsaesser, [Comment le Djihad est arrivé en Europe](#), Editions Xénia, 2006
- (en anglais) Sibeledmonds, [ClassifiedWoman](#), 2012

Articles en lien :

- [11-Septembre : Le FBI bloque la parution du livre de Sibel Edmonds « ClassifiedWoman »](#) par Pete Yost, sur AssociatedPress, le 11 avril 2012
- [La Bosnie, le Kosovo et à présent la Libye : les coûts humains de la collusion perpétuelle entre Washington et les terroristes](#), par Peter Dale Scott, le 21 octobre 2011
- [Kadhafi, BHL, et la question sans réponse](#), Source : Arrêt sur Images, le 20 oct. 2011
- [Les faux calculs de l'ingérence](#), par Aymeric Chapurade, dans Valeurs Actuelles, le 15 septembre 2011
- [Giscard d'Estaing remet le Prix Tocqueville à Brzezinski](#), Réseau Voltaire, le 17 oct. 2011
- [Abdelhakim Belhaj, le retour d'Al-Qaeda](#), par Jean-Pierre Perrin, pour Liberation, le 26 août 2011
- [Ennemis de l'OTAN en Irak et en Afghanistan, alliés en Libye](#), par Webster Tarpley, VoltaireNet, le 31 mai 2011 (traduction ReOpen911)
- [Mort de Ben Laden, les Américains vivent dans le 1984 de George Orwell](#), par Paul Craig Roberts, sur GlobalResearch.ca, le 11 mai 2011
- [La guerre en Libye, le pouvoir américain et le déclin du système des pétrodollars](#), par Peter Dale Scott, pour mondialisation.ca, le 1er mai 2011
- [Derrière la démocratie états-unienne : l'État profond](#), par Peter Dale Scott, pour VoltaireNet, le 5 avril 2011
- [Bombe médiatique : Ben Laden a travaillé pour les États-Unis jusqu'au 11 Septembre](#) Posté par Lukey le 31/07/09 sur son blog

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

5-1 [Mediapart dans l'impasse du 11-Septembre](#)

Posté par .Rédaction le 22/08/2012

<http://www.reopen911.info/11-septembre/mediapart-dans-l-impasse-du-11-septembre/>

Le 11 septembre ressemble à un vaste labyrinthe où une vérité en trompe l'œil dissimule une réalité complexe.

Il est probable qu'elle fascinera encore longtemps chercheurs et historiens.

Eric Laurent, *La face cachée du 11 septembre*, 2005

Autour du 11 Septembre prospèrent les croyances de chacun. Certains croient la version officielle pendant que d'autres y voient un grand complot. Entre ces deux positions dépassées, beaucoup de doutes mais surtout des familles de victimes, des témoins, des survivants, des professionnels, des associations et de nombreux citoyens qui demandent plus d'explications à travers la réouverture d'une enquête. Pour ce faire, ils énoncent des faits et posent des questions qui contrarient sérieusement la version officielle mais

dont la couverture médiatique est extrêmement rare. Incapables de traiter le sujet à sa juste valeur, la plupart des médias écartent en général toute remise en cause et pointent simplement du doigt les *conspirationnistes*, qui à leur tour voient dans cette attitude la confirmation d'un appareil médiatique complice. Ils ne font alors que nourrir réciproquement des croyances en nuisant à la recherche de la vérité. Ceux qui défendent encore la version officielle du 11-Septembre ne sont donc pas plus crédibles que les théories du complot qu'ils dénoncent.

C'est ainsi qu'à l'approche de la 11ème commémoration des attentats du 11 septembre 2001, le site Mediapart, journal d'information numérique indépendant, a choisi de publier [une enquête](#) en quatre volets sur les théories du complot. Malheureusement, ce média qui a participé à la mise en lumière de nombreux faits négligés par d'autres sur des événements équivoques telles que les affaires Bettencourt et Karachi, a choisi d'enfermer le développement de son enquête dans une impasse de clichés concernant le 11-Septembre au lieu d'opposer des faits tangibles aux théories qui entourent ce drame. En l'occurrence, la controverse est rangée sans distinction dans la case des pathologies mentales, alors que pas une ligne n'est dédiée à faire l'examen de la version officielle. Et c'est bien là toute l'inutilité de la démarche. En continuant d'esquiver le débat sur des éléments factuels, Mediapart ne fait que contribuer à la défiance des citoyens face aux médias tout en refusant de participer à l'éducation du public sur un sujet aussi souvent mal compris, tant par les journalistes que par les *complotistes* qu'ils abhorrent.

Au fil des articles de [Nicolas Chevassus-au-Louis](#), l'enquête se transforme en définitive en une critique sans grandes nuances des théories du complot où toutes les controverses de l'histoire sont mises sur le même plan et sur lesquelles toutes les opinions contestataires ne seraient que le fruit d'une propension malade à douter de tout. Après un [premier article](#) sur l'histoire des théories du complot, [un deuxième](#) se consacre spécialement au 11-Septembre qui se trouve rangé à son tour dans la même catégorie. Et ainsi de suite, le journaliste entame son [troisième volet](#) par une étude sociologique où il est demandé à 348 habitants de Philadelphie de donner « *leur appréciation de dix théories du complot* » : on y trouve pêle-mêle des questions sur les soucoupes volantes ou l'utilisation du virus du sida par le gouvernement américain, comparées aux assassinats de [Martin Luther King](#) et [John F. Kennedy](#), ou encore à l'affaire des [otages américains de Téhéran](#) en 1980. Tous ces différents sujets sont-ils juste l'objet de théories délirantes ? Ou existe-t-il parmi eux des théories du complot recevables et qui méritent d'être étudiées ? La réponse n'est pas si simple pour qui s'est penché sur ces questions mais l'auteur n'en dira pas un mot. Au contraire, il généralise et sème une confusion dérangeante entre de simples rumeurs et des sujets concrets toujours soumis à l'étude des journalistes et des historiens. C'est très justement ce genre de confusion entretenue par l'auteur autour du terme de « théorie du complot » qui provoque la méfiance de nombreux lecteurs et permet d'introduire sur le terrain des faits des théories illégitimes.

Mais alors que l'auteur dénonce justement l'élaboration de telles théories dans le cas du 11-Septembre, il leur reproche en même temps de bien se garder « *de suggérer un scénario alternatif [...] qui pourrait être soumis à l'épreuve des faits* » reprenant ainsi le philosophe Steve Clark. Outre l'incohérence de la remarque avec sa position de départ, elle ne tient aucunement compte de la demande de réouverture d'une enquête par la majorité des personnes concernées. Cela s'oppose donc par nature à prétendre connaître ce qui s'est véritablement passé, bien que de nombreuses recherches tentent de le comprendre à défaut de voir les médias se charger de l'enquête. Par ailleurs, l'auteur néglige complètement de son côté d'appliquer ce principe de vérification des faits quant à la version officielle du 11-Septembre. Pourquoi ? Il est tout aussi étonnant que celui-ci reproche aux prétendus *conspirationnistes* d'insister sur les faits, de faire appel à des experts ou encore de s'intéresser aux conflits d'intérêts alors même que ces critères devraient être regardés comme des moteurs de l'investigation journalistique.

Le journaliste de Mediapart va tout de même faire appel à ses propres experts pour invalider les critiques de la version officielle du 11-Septembre, en commençant par deux spécialistes en rhétorique, Loïc Nicolas de l'Université libre de Bruxelles et Thierry Herman de celle de Neufchâtel. Ce choix démontre que l'auteur considère *a priori* que les faits en question ne méritent aucun débat et que tout cela ne repose finalement que sur ce qu'il nomme « *les procédés de la rhétorique conspirationniste* » auxquels il lui suffit donc d'opposer des rhétoriciens de son choix. Il est assez amusant au passage d'observer par quels fastidieux efforts rhétoriques, Loïc Nicolas cherche à invalider la qualité des experts qui contestent la version officielle dans [le court extrait vidéo](#) sélectionné par l'auteur. Un autre [extrait vidéo](#) de l'article laisse place à l'historien Emmanuel Kreis, auteur de plusieurs travaux sur les théories du complot. Cependant, l'extrait choisi par le journaliste ne parle à aucun moment du 11-Septembre bien qu'il s'agisse du sujet central de l'article : à la place, on y parle des théories du complot autour de la période de la seconde guerre mondiale, de l'influence de la littérature, des jeux vidéos ou du cinéma, ou encore des illuminatis. Pour entendre en revanche son opinion sur le sujet, il faut se reporter à [la fin de la version complète](#) de l'entretien où il déclare que « *le 11-Septembre n'est en soi rien d'une théorie du complot* » et nous dit même que « *le fait de se poser des questions sur les attentats du 11-Septembre et la version officielle produite par le gouvernement américain n'est pas illégitime* ». Alors que l'article porte très précisément sur le 11-Septembre, pourquoi le journaliste de Mediapart préfère-t-il présenter un extrait sans aucun rapport avec le sujet traité, plutôt que de relayer ce que le spécialiste qu'il interroge en pense réellement ? Le biais de l'auteur est évident.

Puis lorsque le sujet dévie inévitablement sur l'effondrement des tours du World Trade Center, l'auteur fait appel à [Jérôme Quirant](#) pour contester « *une liste de près de 1.500 architectes et ingénieurs exprimant des doutes sur le rapport publié en 2004 par la commission d'enquête* » (ils sont en fait 1.704 et critiquent les rapports du [NIST](#) de 2005 et 2008). S'appuyant sur sa caution scientifique, l'auteur déclare ainsi que la pétition regroupe différents spécialistes « *mais seulement une cinquantaine de signataires dont les titres laissent à penser qu'ils maîtrisent un tant soit peu le calcul de structures, bref qu'ils sont d'authentiques experts* », ce qui du point de vue même de l'auteur, en dehors des termes dépréciatifs empilés grossièrement et laissés en *italique*, nous laisse pourtant avec une cinquantaine de signataires maîtrisant le calcul de structure, ce qui mériterait au moins un débat contradictoire sur la question. Dans le même genre, l'auteur affirme que sur son site - alors que celui-ci est fermé aux commentaires (contrairement au nôtre) - « *Jérôme Quirant n'a reçu que très peu de messages de truthers avançant des arguments techniques, comme si ces derniers n'étaient pas intéressés par la discussion scientifique contradictoire* ». L'abus de confiance va encore plus loin quand le journaliste nous dit de façon péremptoire que les « *particules extraites des décombres des tours jumelles [...] se sont avérées n'être que des résidus de peinture* », ce qui est précisément la thèse de Jérôme Quirant bien qu'il n'ait aucune compétence en la matière. Or, bien que [l'étude de Jim Millette](#) sur laquelle se fonde cette assertion conteste la présence de thermite ou de nano-thermite dans les poussières du World Trade Center, elle note bien que « *la composition des chips rouges/grises ne correspond pas à la formule d'apprêt utilisée sur les colonnes métalliques des tours du World Trade Center* ». Dès lors, s'il est souvent préférable de laisser la science aux scientifiques, cela ne signifie en aucun cas de prendre pour argent comptant tout ce qu'ils racontent, et cela vaut autant pour le journaliste de Mediapart que pour le reste de ceux qui s'intéressent vraiment au sujet. Le 11-Septembre étant loin de se résumer à un débat scientifique où les théories s'affrontent, il aurait été utile que l'auteur se penche en priorité sur des faits dont chacun peut juger la pertinence.

Mais le plus navrant dans cette série d'article, c'est que, du point de vue qu'elle défend, tous ceux qui critiquent la version officielle du 11-Septembre passent eux-mêmes pour des théoriciens du complot,

quels qu'ils soient et quoi qu'ils disent, ce qui, par ailleurs, n'a pas l'air d'intéresser vraiment l'auteur. Il conclut ainsi que les doutes exprimés sur le 11-Septembre relève d'une « *foi comparable à celle de ces sectes qui survivent sans peine aux échecs répétés des prédications du gourou* ». Il est rejoint dans ce sens par [Philippe Corcuff](#) qui dans les commentaires compare les « *fidèles de ReOpen911* » aux « *Témoins de Jéhovah* » lorsque nous l'interpellons sur ce genre de généralités abusives. De même, l'auteur se demande si « *les partisans des théories du complot ne sont-ils pas [...] statistiquement plus enclins à croire aux fantômes et à la transmission de pensée, à ne pas vouloir passer sous une échelle, à toucher du bois pour conjurer le mauvais sort ?* ». « *Plus l'on se méfie d'autrui, plus l'on se sent socialement en difficulté, et plus on adhère aux discours conspirationnistes* », continue l'auteur. Il va même jusqu'à parler de « *mauvais citoyens, décidément, que ces adeptes des théories du complot. Au mieux, des malades. Au pire, des dangers pour la démocratie* » avant de se rattraper en précisant que « *des courants de la psychologie proposent une interprétation autrement plus subtile de la formation de croyance en une théorie du complot* ».

ReOpen911 vu par Mediapart

Face à de tels propos qui rappellent les excès de [Philippe Val](#) ou [Laurent Joffrin](#), il est essentiel d'écouter attentivement ce que dit l'historien Emmanuel Kreis dans [la version intégrale](#) de la vidéo de Mediapart : « *Alors ce n'est pas en tant que telles les théories du complot finalement qui évoluent, mais c'est le regard qu'on leur porte. Donc des attaques extrêmement violentes, sur non seulement les théories du complot proprement dites, mais aussi un ensemble de doutes, d'hypothèses. Alors on peut appeler ça - je sais pas comment - d'hypothèses du complot peut-être ou de réflexions sur le complot, qui se retrouvent intégrées finalement dans une dénonciation globale. Alors pour l'instant ça fait, disons depuis le 11-Septembre que ces choses prennent une réelle dimension importante, médiatique, qui touche largement les gens. Les effets produits ne sont pas encore forcément faciles à analyser, à palper, mais il est évident que ça va avoir des effets. Ne serait-ce qu'un simple effet pervers, qui est de faire que des gens qui se posent simplement des questions, en étant attaqués extrêmement fortement sur des questions qui sont bien souvent même légitimes - enfin je veux dire le fait de se poser des questions sur les attentats du 11-Septembre et la version officielle produite par le gouvernement américain n'est pas illégitime - ces gens donc, se posant des questions, vont donc être renvoyés finalement à une image de conspirationnistes, et du coup, on commence à avoir un élargissement finalement de l'impact de ces théories du complot dans des milieux qui jusqu'alors, n'étaient pas particulièrement touchés par ces théories, et finalement ces gens vont dériver vers tout autre chose. Donc qu'est-ce que cela peut produire, qu'est-ce que cela peut donner, est-ce que cela va enrichir les théories du complot, va les massifier ? Je n'en sais rien, mais en tout cas c'est quelque chose sur lequel, à mon avis, on ne réfléchit pas assez, et qui peut avoir des conséquences à la fois donc sur les théories du complot, mais également sur les sociétés* ».

Nicolas Chevassus-au-Louis aurait été bien inspiré de prendre ces paroles en considération quand il a réalisé son enquête. Non seulement parce que l'historien refuse l'appellation de théorie du complot sur le 11-Septembre et qu'il ne trouve pas illégitimes ces interrogations, mais plus spécifiquement parce que la qualité de son enquête reflète parfaitement l'effet pervers dont parle Emmanuel Kreis. En traitant ainsi la question du 11-Septembre, outre le fait d'être improductive à faire avancer le débat, son enquête est peut-être même totalement contre-productive. Comme le disait Alain Garrigou sur [son blog](#) du Monde Diplomatique en 2011, « *c'est une affaire d'examen dans tous les cas, soit exactement ce dont nous prive la dénonciation des visions conspiratives. [...] La dénonciation de la théorie du complot est paresseuse. Elle rassure à bon compte car le complot fait doublement peur. [...] Le dévoilement de la raison en complots fantasmatiques ne saurait être utilisé systématiquement contre l'ambition scientifique de dévoilement. Elucider des mécanismes, dévoiler des systèmes, comprendre des logiques n'est pas mettre à jour des complots, même si c'est parfois le cas, mais révéler que les raisons et les méthodes de l'action échappent à la lucidité des acteurs.* »

Lorsque l'on soustrait l'examen des faits à un sujet aussi complexe et controversé, on peut effectivement arriver à faire passer des opinions avisées pour de simples croyances, de la superstition, et ainsi les associer à un profil social ou psychologique particulier, études à l'appui. Mais si l'on se désintéresse totalement des faits, ne peut-on pas faire de même avec l'affaire Karachi, qualifiée de « *fable* » par Nicolas Sarkozy ? Ceux qui croient à la théorie du complot dans l'affaire Karachi ne sont-ils pas plus enclin à croire à l'Affaire Bettencourt ? Quelles sont les couches sociales qui pensent que Kadhafi a financé la campagne de Sarkozy ? Combien parmi eux doutent également du 11-Septembre en rapport à [notre sondage](#) de 2011 ? Et on peut continuer comme ça indéfiniment... C'est pourtant de cette manière que Mediapart a mené son enquête, en assimilant le 11-Septembre à des histoires sans aucun fondement relayées par des ahuris paranoïaques.

Interpellé sur les plus de 1.700 réactions suscitées par cette enquête, Edwy Plenel [a répondu](#) que « *l'auteur de cette pertinente enquête, Nicolas Chevassus-au-Louis, veille lui-même à répondre aux commentaires. Un cinquième et dernier volet de sa série reprendra et synthétisera prochainement ses réponses aux objections et critiques* ». Quand on se souvient que le président de Mediapart, à l'époque où [il l'écrivait pour lesoir.be](#), disait du travail de Denis Robert sur Clearstream que « *cette enquête Canada Dry, qui avait l'allure d'une investigation mais en aucun cas sa consistance, appliquait à la finance mondiale une variante des théories du complot* », il y a de quoi se demander ce qu'est pour lui une enquête pertinente (Denis Robert [a gagné en justice](#) et face à tous ses détracteurs). Dans le cas présent, nous n'espérons rien d'un cinquième volet et cela s'est confirmé dans un article en [réponse aux commentaires](#) publié le 20 août. Bien que l'auteur, accompagné cette fois-ci par [Sophie Dufau](#), tente de désamorcer quelques généralités trop fréquemment dénoncées par les lecteurs, il continue néanmoins de collectionner les idées reçues sur le 11-Septembre. Ainsi, contester la version officielle se résumerait, selon eux, à des « *discours refusant d'attribuer les attentats du 11 Septembre aux islamistes de Ben Laden* » et serait le « *paradigme de la théorie du complot* ». De tels préjugés démontrent à quel point ils ne connaissent pas et ne comprennent pas le sujet dont ils parlent. Ont-ils seulement pris le temps (85 minutes) d'écouter les familles de victimes dans le documentaire [9/11 Press for Truth](#) ? Ils affichent en revanche une confiance inébranlable envers une commission d'enquête dont ils n'ont probablement pas lu le rapport, tout comme la somme d'ouvrages qui en font la critique. Et quand ils comparent sans gêne leurs contradicteurs aux « *créationnistes* » ou aux « *climatosceptiques* », que savent-ils vraiment de Coleen Rowley, Sibel Edmonds, Ann Wright, Anthony Shaffer, Robert Wright, Ray McGovern et tant d'autres ? Au final, ils citent Marcel Proust et nous disent que « *les faits ne pénètrent pas dans le monde où vivent nos croyances* » : est-ce un aveu ?

Le dernier mot sera laissé à [Donna Marsh O'Connor](#), qui a enseigné la littérature et la rhétorique à l'Université de Syracuse pendant plus de vingt ans. Contrairement aux spécialistes en rhétorique cités par Nicolas Chevassus-au-Louis, elle a étudié le sujet et sait de quoi elle parle. Et pour cause, elle a perdu sa fille qui se trouvait en haut de la Tour Sud du World Trade Center lors des attentats du 11-Septembre et agit au sein de l'association [SeptemberEleventhFamilies for PeacefulTomorrows](#). Ce qu'elle disait le [11 septembre 2006](#) en soutien d'une nouvelle enquête est peut-être la meilleure réponse que l'on puisse apporter à celle de Mediapart et ce sera d'ailleurs notre conclusion :

Sébastien Durrbach

Membre de l'association ReOpen911

le 11 septembre 2012

Pepe Escobar (Asia Times Online) Retour sur Ground Zero,

NEW YORK - dans le redoutable film de David-Cronenberg *Cosmopolis* (France/Canada, 2012), tiré du roman homonyme de Don DeLillo, le jeune milliardaire Eric Packer (joué par Robert Pattinson) traverse lentement New York dans sa limousine blanche, confortablement installé sur un trône confortable en cuir incrusté d'écrans.

Il ne ressent... rien ; pour l'essentiel, il aspire le monde dans sa propre inertie. A l'extérieur de son cabinet silencieux en mouvement, c'est le chaos total, avec des activistes qui aspergent de rats des restaurants huppés sous la tension de la menace d'une apocalypse imminente.

C'est le monde qui se métamorphose en ultra capitalisme dématérialisé, ou qui est avalé par lui ; un monde en état de crise, déterminé par la violence, et avec la violence comme seul horizon possible. Ainsi qu'une marchande d'art libidineuse (jouée par Juliette Binoche) le dit à Packer : « C'est le cyber-capital qui crée le futur ».

Une promenade au milieu de la nuit à Ground Zero offre un contexte supplémentaire à *Cosmopolis*. C'est là où notre modernité post-apocalyptique a commencé, il y a 11 ans - et où le cyber-capital continue toujours de créer au moins une partie du futur. Ainsi que *Cosmopolis* le montre, le turbo-capitalisme n'est pas seulement en crise ; le turbo-capitalisme, pour faire court, EST la crise.

Au coeur de la nuit, Ground Zero reste un site étrange. Il y a le mémorial. Il y a la nouvelle tour de verre non terminée. Et, tout au long du récit, subsistent les trous de la dimension de Ground Zero.

Cette semaine, 11 ans après le 11/9, on ne parle en ville (en crise) que du « héro » des Navy SEAL, échangeant son anonymat contre la poignée légendaire de dollars et disant les choses comme elles sont - « les choses » étant la suppression de « Geronimo », alias Oussama ben Laden, le présumé cerveau du 11/9, l'ensemble du spectacle emballé comme un célébration de « déférez-le devant la justice ». [1]

Pourtant, la suppression de « Geronimo » n'a pas clos l'affaire ; elle n'a réussi qu'à balancer un lot de vérités embarrassantes au fond de la Mer Arabique. Il y a plus de trois ans, l'indispensable Sibel Edmons certifiait comment Oussama était « un de nos salopards » directement lié au 11/9. [2] Et Richard Behan livrait un peu plus tôt une déconstruction succincte de la route vers le 11/9, exposant une fois encore l'idée fautive sur la « guerre contre la terreur ». [3]

Lorsque j'avais interviewé le Lion du Panshir, Ahmed Shah Massoud, fin août 2001 - seulement deux semaines avant son assassinat, le 9 septembre, le feu vert pour le 11/9 - il était convaincu que les Etats-Unis n'envahiraient pas l'Afghanistan pour attraper « Geronimo ». [4]

Ce que Massoud ne savait pas, alors, était ce qui s'était passé le 2 août à Islamabad, lorsque la négociatrice du Département d'Etat US, Christine Rocca, avait répété, sans équivoque, pour la dernière fois à l'ambassadeur Taliban auprès du Pakistan, Abdul Salam Zaïf : « Soit vous acceptez notre offre d'un tapis d'or, soit nous vous enterrons sous un tapis de bombes ». L'offre concernait le « Pipelineistan » - un tapis d'or pour les Taliban en échange des droits de transit pour la construction par UNOCAL du pipeline TAP (Turkménistan/Afghanistan/Pakistan).

Déjà, avant même l'offre finale de Rocca, l'administration de George W. Bush - à la réunion du G8 à Gênes, en Italie, en juillet - avait déjà secrètement informé les Européens, plus le Pakistan et l'Inde, que Washington commencerait à bombarder l'Afghanistan à partir d'octobre. C'était plusieurs semaines avant que le « Pearl Harbor », très cher aux néo-cons[ervateurs], ne soit envoyé par la Providence sous la forme du 11/9.

Le trucage des combattants de la liberté

Onze ans plus tard, les sténographes légendaires de l'Empire encouragent désormais avec enthousiasme ... al-Qaïda (qu'y a-t-il de nouveau ?). L'administration de Barack Obama - mettant en suspens la terminologie sur la « guerre contre la terreur » et orwellinisant ses méthodes - a travaillé côte à côte avec le Groupe des combattants libyens lié à al-Qaïda pour renverser Moummar Kadhafi en Libye ; et, côte à côte avec la Maison des Saoud, il soutient un chapelet de djihadistes salafistes de la variété al-qaïdesque pour renverser le régime de Bachar el-Assad en Syrie.^[5]

Nous nous souvenons tous du moudjahidin pris en photo aux côtés de Ronald Reagan ; ils étaient chéris en tant que « combattants de la liberté ». Le retour de bâton était inévitable en Afghanistan - comme ce sera le cas en Libye et en Afrique du Nord, ainsi qu'en Syrie et au Moyen-Orient.

En attendant, il y a cette myriade de questions qui restent sans réponses. Parmi elles :

- * Pourquoi « Geronimo » n'a-t-il jamais été officiellement accusé par le FBI de porter la responsabilité du 11/9 ?
- * Comment les 19 musulmans présumés acteurs de cette attaque ont-ils été identifiés en moins de 72 heures - sans même une enquête sur la scène du crime ?
- * Qui a empoché les huit boîtes noires indestructibles de ces quatre vols du 11/9 ?
- * Quelle fut la facilité pour désactiver tous ces systèmes de défense élaborés du Pentagone ?
- * Pourquoi la Garde Nationale aérienne de Washington était-elle aux abonnés absents ?
- * Comment se fait-il qu'un nombre incroyable d'architectes et d'ingénieurs réputés soient catégoriques sur le fait que le récit officiel n'explique tout simplement pas le plus gros effondrement de structure de toute l'Histoire (les Tours Jumelles), de même que l'effondrement de la tour n°7 du WTC qui n'a même pas été touchée par un avion ?
- * Pourquoi le Maire de New York, Rudolf Guliani, a-t-il immédiatement autorisé le transport par voie maritime des décombres du WTC vers la Chine et l'Inde pour y être recyclés ?
- * Pourquoi des débris métalliques ont-ils été retrouvés à pas moins de 13 km du site de crash de l'avion qui est tombé en Pennsylvanie - laissant supposer que cet avion a pu être abattu sous les ordres de Dick Cheney ?
- * Qui, au sein des services secrets pakistanais (ISI), a transféré 100.000 dollars à Mohammed Atta en été 2001 - sous les ordres du chef de l'ISI, le Général Ahmad en personne, comme insistent les services secrets indiens ?
- * Était-ce réellement l'agent de l'ISI, Omar Cheikh, le spécialiste en technologie de l'information d'Oussama ben Laden, qui a organisé plus tard la mise à mort du journaliste Daniel Pearl à Karachi ?
- * Les services secrets pakistanais étaient-ils directement impliqués dans le 11/9 ?
- * Et, « Geronimo » a-t-il été admis à l'hôpital américain de Dubaï le 4 juillet 2001, après s'être envolé de Quetta, au Pakistan, où il serait resté pour un traitement jusqu'au 11 juillet ?

Nous ne le saurons jamais. Et « Geronimo » ne parlera pas. Ce que nous savons est que le cyber-capital crée le futur ; la « guerre contre la terreur » était - est - un bobard monumental ; et les élites à Washington se fichent pas mal de cette bande « d'enturbannés » ; c'est l'Empire du Milieu qui les remplit d'effroi.

Copyright 2012 - Asia Times Online /

Traduction [JFG-QuestionsCritiques] – Tous droits réservés.

http://questionscritiques.free.fr/edito/AsiaTimesOnline/Pepe_Escobar/11_septembre_2001_questions_sans_reponses_turbo-capitalisme_110912.htm

Notes :

[1] Voir la vidéo de [CBSNews](#).

[2] Voir [Daily Kos](#).

[3] Voir "[Masterpiece of Propaganda](#)".

[4] Voir [Masoud: From warrior to statesman](#), Asia Times Online, 12 septembre 2001.

[5] Voir [Syria's eerie parallel to 1980s Afghanistan](#), par David Ignatius, Washington Post, 6 septembre 2012.

Lalo Vespera : 9/11 :La Parenthèse Enchantée.

Un livre de Lalo Vespera, membre de ReOpen911, à paraître en septembre 2012

Chaque semaine cet été, du mardi 3 juillet au mardi 11 septembre 2012, ReOpen911 publie en exclusivité un extrait de "La Parenthèse Enchantée"

De la conquête de l'Ouest à l'invasion de l'Irak, en passant par l'incident du Golfe du Tonkin, une bonne part des historiens et des journalistes des médias traditionnels est disposée à reconnaître et à explorer certaines déviations de l'appareil d'État américain AVANT le 11-Septembre et APRÈS le 11-Septembre. Mais étrangement, cet événement spécifique survenu en 2001 semble pour eux s'inscrire dans une *parenthèse enchantée*. En effet, selon le rapport officiel sur les attentats, il ne fait aucun doute que, ce jour-là, tous les responsables de l'administration américaine étaient par défaut vertueux, ou *a minima*, animés des meilleures intentions démocratiques et patriotiques. Et dans leur immense majorité, les médias occidentaux cautionnent sans réserve ce récit qui fut délivré à l'époque par le gouvernement Bush.

Pourtant nous constaterons, sur la base de documents de l'administration des États-Unis et de déclarations officielles d'élus américains, plusieurs anomalies spectaculaires au sein de l'appareil d'État de la première puissance mondiale, en lien étroit avec les crimes du 11-Septembre. Et nous observerons nombre d'indices ostensibles indiquant une implication dans les attentats de 2001 de membres haut placés de l'administration au pouvoir. Ces révélations permettront aussi de mieux comprendre pourquoi la commission d'enquête sur le 11-Septembre et les grands médias n'ont pas jugé utile de produire un travail élémentaire d'investigation sur ces déviations majeures, emprisonnant ainsi le peuple américain et le reste du monde dans l'illusion de cette *parenthèse enchantée*

[Suivez cette série d'articles](#) en ReOpenNews

<http://www.reopen911.info/News/2012/08/07/la-parenthese-enchantee-611-mai-2001-letat-basculé-dans-lombre/>

Un certain 10 septembre 2001

Chaque semaine cet été, du mardi 3 juillet au mardi 11 septembre 2012, *ReOpen911* publie un extrait du livre de Lalo Vespera, *La parenthèse enchantée* (à paraître en septembre 2012).

« Durant les années 1990, l'industrie pétrolière états-unienne et le Pentagone ont contribué à répandre l'idée selon laquelle les États-Unis auraient besoin d'une domination totale afin de garantir leur accès au pétrole ainsi qu'aux autres ressources dans le reste du monde. Ce programme aurait dû engendrer d'énormes dépenses, potentiellement des milliers de milliards de dollars, une somme que le Congrès ne pourrait accorder – sauf dans le cadre d'une réponse à une attaque aussi vaste et effrayante que celle de Pearl Harbor. Cela nous incite à rappeler que les entrées en guerre des États-Unis ont fréquemment été déclenchées par des attaques douteuses à l'image des incidents du Golfe du Tonkin au Vietnam. Au regard des événements du 11-Septembre, il est clair que le but que s'était fixé l'administration Bush-Cheney – envahir l'Irak – nécessitait qu'une telle attaque se produise. Ce dont nous avons été témoins, pour reprendre les termes d'Ola Tunander, un chercheur basé à Oslo, est "l'utilisation du terrorisme dans la construction de l'ordre mondial". »

Peter Dale Scott, "La route vers le nouveau désordre mondial", éditions *Demi Lune* [1]

Régime d'exception

Le 7 juillet 2011, la Chambre des représentants des États-Unis approuvait un amendement, proposé par un membre démocrate du Congrès, Peter DeFazio, exigeant que le Pentagone soit en mesure de produire des états financiers vérifiables. En effet, bien qu'il soit entièrement financé par le contribuable américain, le Département de la Défense (DoD) n'a pas été sérieusement contrôlé sur ses dépenses depuis plus de vingt ans, et [cette exonération s'est transmutée en usage convenu et permanent](#) [2]. Dans sa présentation de l'amendement, Peter DeFazio est revenu en particulier sur les 2300 milliards de dollars dont le Pentagone a "perdu la trace" dix ans plus tôt, ainsi que le déclarait en public le secrétaire d'État à la Défense Donald Rumsfeld, un certain 10 septembre 2001. Le lendemain même, les attentats spectaculaires détruisant le World Trade Center et une partie du Pentagone, permettaient aux États-Unis **d'envahir avec une impunité déconcertante l'Afghanistan et l'Irak, pour le plus grand bénéfice d'une industrie de guerre très influente au sein du pouvoir américain.**

En juillet 2007, Peter DeFazio avait déjà fait valoir son indépendance d'esprit sur la scène politique américaine en sollicitant à deux reprises un accès à la version classée secrète du plan de l'administration Bush sur la Continuité de Gouvernement (COG) [1b]. Ce plan avait été imposé par le "[Homeland Security](#)" – le Département de la Sécurité Intérieure des États-Unis créé à l'initiative du Président Bush en réponse aux attaques du 11-Septembre – afin de garantir la continuité du pouvoir en cas de crise majeure, et ce malgré un risque de dérapage hors du cadre démocratique prescrit par la constitution des États-Unis [3]. Or, en tant que membre du Comité spécial du Congrès sur le "Homeland Security", DeFazio était supposé avoir accès aux informations gouvernementales confidentielles, mais [George Bush avait finalement refusé de lui accorder le droit d'examiner ces informations qui restent encore à ce jour inaccessibles aux représentants du peuple américain](#) [4].

Au cours de l'été 2011, la crise de la dette est revenue en force au cœur de l'actualité économique des États-Unis. S'imposant dans les médias, cette crise a fait bouger les lignes. Ainsi l'opinion publique américaine s'est trouvée davantage consciente des incohérences budgétaires et de [la dette colossale qui pèse sur les États-Unis](#) [5]. De plus, en contrepoint des dépenses militaires sans cesse croissantes depuis

dix ans, le congrès s'est agité sur les réductions substantielles prévues dans les programmes d'aides aux familles de classe moyenne. C'est dans ce contexte qu'en juillet 2011, en prenant la parole devant la chambre des représentants pour soutenir l'amendement qu'il déposait, Peter DeFazio est revenu sur le budget astronomique qui s'est égaré une décennie plus tôt dans le labyrinthe des jeux comptables du Pentagone. Dans son discours, le représentant démocrate confirmait de façon claire et catégorique : « *Nous ne savons pas où sont passés ces 2300 milliards de dollars.* » [6]

Peter DeFazio – Chambre des représentants, le 7 juillet 2011 [6]

03 juillet, 2012 by Lalo

http://www.reopen911.info/News/2012/07/03/la-parenthese-enchantee-111-un-certain-10-septembre-2001/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Reopen911-News+%28ReOpen911+-+News%29

voir la vidéo sur le site d'origine: http://www.reopen911.info/News/2012/07/03/la-parenthese-enchantee-111-un-certain-10-septembre-2001/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Reopen911-News+%28ReOpen911+-+News%29

[Auparavant, DeFazio a retracé dans ce même discours les circonstances de l'affaire](#) : « *En 1990, le Congrès a adopté une loi qui exigeait que tous les organismes fédéraux, y compris le ministère de la Défense, devait avoir des états financiers vérifiables chaque année.*

Depuis cette date, le Pentagone a dépensé 10 000 milliards de dollars et cependant, aucune vérification n'a été menée.

En fait, il y a de nombreux problèmes avec la comptabilité au Département de la Défense, et sa gestion financière a été classée en "risque élevé" par le GAO [l'organisme du Congrès en charge du contrôle des comptes publics]. Malheureusement le Pentagone, ne pouvant tolérer les contrôles, a sollicité une exemption de vérifications. » [7] **A défaut d'être contraint par un audit annuel indépendant, le DoD, à la fois juge et partie, ne délivre chaque année qu'un état financier sommaire de quelques pages, composé en interne.** Ce contrôle est particulièrement léger au regard du fait que les contribuables américains financent le DoD pour un budget fédéral annuel qui est monté de 350 à [800 milliards de dollars](#) entre la fin des années 1990 et 2011 [8].

Suite aux pressions du Congrès, le Pentagone a fini par accepter le principe d'un audit indépendant sur ses comptes. Mais en 2017, seulement. Ce qui implique qu'entre-temps, le ministère de la Défense sera tout de même en mesure de dépenser à nouveau 4000 milliards de dollars sans aucun contrôle. **Et DeFazio pointe l'arrogance décomplexée des responsables du Pentagone** en précisant que cet accord a été l'occasion pour eux de solliciter une nouvelle rallonge budgétaire afin d'assumer cet audit... « *C'est incroyable !* » s'insurge le représentant du Congrès qui réclame la suspension immédiate du régime de privilège et d'exception dont bénéficie le Département de la Défense [7].

Budget américain de la défense (ajusté sur l'inflation) 1940 – 2010 • New York Times [9]

"Les États-Unis dépensent aujourd'hui environ l'équivalent des deux tiers du budget annuel le plus élevé durant la seconde guerre mondiale."

Le jour d'avant

Cette question sensible de la comptabilité du Pentagone n'est pas nouvelle. Dix ans plus tôt, en 2001, elle avait donc été traitée à sa façon par Donald Rumsfeld qui tenait depuis quelques mois les rênes du

ministère. Lors d'une conférence à l'attention des bureaucrates de la défense américaine, [il exhorta les cadres de son département à mener une guerre vigoureuse contre le "gaspillage"](#) (sic) des dépenses, faisant déjà état de ce montant de "2,3 Trillion" soit 2300 milliards de dollars de transactions que les analystes budgétaires du département ne parvenaient pas à identifier [\[10\]](#).

Reportage de CBS News sur le discours du 10 septembre 2001 [\[11\]](#)

voir la vidéo sur le site d'origine: http://www.reopen911.info/News/2012/07/03/la-parenthese-enchantee-111-un-certain-10-septembre-2001/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Reopen911-News+%28ReOpen911+-+News%29

voir la vidéo sur le site d'origine: http://www.reopen911.info/News/2012/07/03/la-parenthese-enchantee-111-un-certain-10-septembre-2001/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Reopen911-News+%28ReOpen911+-+News%29

Ce qui est singulier dans la chronologie de cet épisode est le fait que cette conférence délivrée par Donald Rumsfeld se soit tenue **le 10 septembre 2001**, c'est-à-dire la veille des attaques qui détruisirent une partie du Pentagone lui-même, la veille d'un événement qui donna l'occasion aux États-Unis de faire valoir une nouvelle donne stratégique et militaire impliquant prioritairement le DoD et qui permit au secrétaire d'État à la Défense de se concentrer bien davantage sur de nouvelles rallonges budgétaires à faire voter au Congrès pour les conflits à venir en Afghanistan et en Irak, plutôt que sur d'ennuyeux examens comptables.

Principe de précaution

[La Défense est un département que Rumsfeld connaît bien pour en avoir déjà été le patron](#) sous l'administration Ford de 1975 à 1977, et le secrétaire d'État est fin politique [\[12\]](#). Quand, le 10 septembre 2001, il prend acte publiquement du gouffre comptable de 2300 milliards de dollars, et en rend responsables les bureaucrates du Pentagone, d'une part il assure ses arrières en jouant brièvement la transparence, d'autre part il désigne avec un jour d'avance un coupable parfait pour cette forfaiture, d'ores et déjà en cohérence avec le futur récit du gouvernement, stigmatisant l'incurie des agences de renseignement pour justifier l'incapacité des États-Unis à mettre en échec les attaques terroristes sur son sol.

Mais plus stupéfiant encore, plusieurs informations rendues publiques officiellement démontrent que **la zone endommagée du Pentagone et la profession d'un nombre important des fonctionnaires tués** durant l'attaque présentent des liens manifestes avec le gigantesque préjudice comptable. Nous y reviendrons.

Malgré cela ni les médias, ni les politiques, ni la justice, ne manifestèrent un quelconque intérêt envers ce faisceau de "coïncidences" extrêmes. La couverture de presse fut presque inexistante. **L'ampleur inédite des attaques sur le sol américain balaya avec force l'ordre des priorités** de la nation pour des mois, voire des années, et le Congrès, tétanisé par la peur conjuguée du choc terroriste et de [l'anthrax](#)

[13], ajoutera, malgré les milliers de milliards déjà évaporés des coffres, des centaines de milliards de crédits supplémentaires pour faire la "Guerre contre la Terre".

Quant à la Commission d'enquête, rien de tout cela n'affleure dans son [rapport final \[14\]](#) pourtant caractérisé en préambule par ses auteurs comme « le récit le plus complet possible des événements du 11-Septembre, ce qui s'est passé et pourquoi. » (En fait, il s'agit là d'une [des nombreuses anomalies que présente le rapport final](#)) [15].

Un milliard de dollars en billets de \$100 (œuvre de Michael Marcovici) [16] :

En 2001, le Pentagone prétend, sur une seule année comptable, ne pas être en mesure de justifier ses dépenses, pour un montant financier équivalent à 2300 fois cette masse d'argent.

Puissance douze

Avant de s'enfoncer dans les arcanes du Pentagone, il est utile de remettre en perspective l'ampleur de la somme dont il est question ici, car **le chiffre annoncé est si monumental qu'il en devient plus ou moins abstrait** ou suscite l'incrédulité, quand il n'est pas tout simplement amputé de trois zéros à cause des différences entre les systèmes de comptage américain et européen (voir encadré).

En octobre 2001, la SEC, l'autorité de tutelle de la Bourse américaine, lance une enquête sur la société Enron suite à la perte trimestrielle de 618 millions de dollars [17]. Et un mois plus tard, Enron s'effondre après avoir reconnu, à la stupeur générale, [avoir dissimulé plusieurs milliards de dollars grâce à des opérations ne figurant pas dans son bilan](#) [18]. Le scandale ébranle les places boursières et éclabousse le monde politique. La France connaîtra en 2008 l'affaire Kerviel faisant perdre à la Société Générale 5 milliards d'euros (6,2 milliards de dollars) [19]. Ces catastrophes financières sont colossales. Et pourtant, **l'ordre de grandeur utilisé pour appréhender la masse financière qui a disparu des caisses du Pentagone est tout autre, mille fois supérieur**. Comparés aux transactions fantômes dans la comptabilité du DoD, les montants du scandale Enron ou de l'affaire Kerviel prennent soudain la consistance de quelques pièces jaunes au fond du porte-monnaie.

Par exemple, [2300 milliards de dollars en 2001 représentent un montant bien supérieur au PIB de la France cette année-là \(1320 milliards de dollars sur 2001 en taux de change courant\)](#) [20]. Le sénateur américain Robert Byrd emprunte une métaphore pour caractériser cette somme : En deux mille ans se sont écoulées environ un milliard de minutes. La perte dont il est question ici est donc plus ou moins équivalente à 2300 dollars par minute depuis la naissance du Christ [21]. Il est aussi éloquent de visualiser ce que représente concrètement cet argent en coupures de 100 dollars (80 euros) :

Mais à quoi ressemblent 2300 milliards de dollars ? [22]

Si le volume des transactions sans traçabilité est ainsi envisagé, alors quelques questions viennent à l'esprit :

D'une part, lorsque les dépenses militaires du budget fédéral se révèlent soudainement opaques sur une somme comportant douze zéros, [pourquoi Donald Rumsfeld utilise-t-il un terme aussi inapproprié que "gaspillage" \("waste"\) à six reprises dans sa déclaration du 10 septembre 2001 ?](#)[23] Ce haut responsable est-il donc naïf, ou a-t-il une manœuvre en tête en utilisant ainsi un tel euphémisme comme élément de

langage ? De toute évidence, la naïveté n'est pas exactement ce qui caractérise en premier lieu le secrétaire d'État américain.

D'autre part, dans une démocratie moderne comme les États-Unis, comment est-il concevable que d'une année sur l'autre, la comptabilité d'une institution telle que le DoD notifie puis révèle que l'équivalent de deux millions trois cent mille mallettes contenant chacune un million de dollars est "tombé du camion", et qu'au lieu de braquer leur attention sur cet accident sensationnel, **les élus et les médias détournent pudiquement le regard**, comme c'est le cas ici (même avec l'excuse du contexte catastrophique du 11-Septembre) ?

Courte échelle

Si l'incrédulité est manifeste par rapport à cette perte subie par le Pentagone, il s'ajoute, en particulier pour les européens, une certaine confusion due au système de comptage différent d'un côté et de l'autre de l'Atlantique pour les sommes dépassant l'échelle du million (1.000.000). En effet, un milliard ici équivaut à un billion aux USA (1.000.000.000) mais un billion ici équivaut à un trillion là-bas (1.000.000.000.000). [Un trillion ou un billion n'ont donc pas du tout le même sens et la même valeur si on se trouve aux États-Unis \(où est utilisée l'échelle "courte" de comptage\) ou en Europe \(où est utilisée l'échelle "longue"\) \[24\].](#) En clair :

$10^6 = 1\ 000\ 000 = 1$ million aux USA et en Europe

$10^9 = 1\ 000\ 000\ 000 = 1$ billion aux USA = 1 milliard en Europe

$10^{12} = 1\ 000\ 000\ 000\ 000 = \underline{1\ \text{trillion aux USA}} = 1$ billion en Europe (1000 milliards)

$10^{15} = 1\ 000\ 000\ 000\ 000\ 000 = 1$ quadrillion aux USA = 1 billiard en Europe

$10^{18} = 1\ 000\ 000\ 000\ 000\ 000\ 000 = 1$ quintillion aux USA = 1 trillion en Europe

La confusion suivante est régulièrement observée : 1 trillion = 1 billion = 1 milliard, laissant supposer que le Pentagone a perdu "2,3 milliards de dollars". Et bien que cela représente déjà une somme énorme, elle est sans commune mesure avec les 2300 milliards de dollars dont il est question en réalité. Pour éviter toute confusion, mieux vaut donc éviter l'usage de 2,3 trillion (USA) ou 2,3 billion (Europe) et nous emploierons uniquement les "milliers de milliards" pour désigner ce type de somme.

En effet, à l'apparition de ce rapport mentionnant les pertes de l'année fiscale 1999, les représentants politiques tout comme la presse restent étonnamment discrets. Et à l'exception d'une ou deux têtes brûlées, les commentaires sont rares. De ce fait, ce chiffre démesuré, « \$2,300,000,000,000 », n'a-t-il pas toutes les chances de rester une entité abstraite ? Et dans ces conditions, comment les contribuables américains auraient-ils les moyens de prendre conscience de la forfaiture commise à leur endroit, et de son ampleur ? Par ailleurs, peu de citoyens ont l'opportunité de jongler au quotidien avec une somme aussi astronomique et il est possible que ce chiffre reste un concept qui défie l'entendement.

Ainsi, peut-être ce chiffre trop vaste est-il devenu étrangement invisible, condamné à l'incrédulité ou à l'indifférence des citoyens américains, comme bien d'autres aspects liés au 11-Septembre.

À suivre, mardi prochain : **Le trésor enseveli du Pentagone**

Lalo Vespera

La parenthèse enchantée

Parution du livre : septembre 2012

insolente.net

En lien avec cet article

Sites Internet de l'administration américaine

U.S. Government Printing Office

Bureau de Diffusion du Gouvernement américain

<http://www.gpo.gov/>

- Transcription des interventions de Peter DeFazio, les 2 août 2007 et 7 juillet 2011, devant la Chambre des représentants des États-Unis, qui dénonce les dissimulations de l'administration concernant la COG (2007) ou les finances du Pentagone (2011).

U.S. Department of Defense

Département américain de la Défense

<http://www.defense.gov/>

- Biographie de Donald Rumsfeld
- Transcription du discours intégral de Donald Rumsfeld le 10 septembre 2001, faisant état des 2300 milliards de dollars "perdus" dans les méandres de la comptabilité.

Documents officiels ou administratifs

Federal Continuity Directive 1

Directive de la Continuité Fédérale

<http://www.fema.gov/pdf/about/offices/fcd1.pdf>

Publication : **Février 2008**

Organisme : **FEMA – Homeland Security**

Présentation de la **Continuité de Gouvernement** (COG) prévue en cas de crise, dans sa partie accessible aux citoyens. Les dispositions qui compromettent l'intégrité constitutionnelle des États-Unis restent inaccessibles, même aux représentants du Congrès.

The 9/11 Commission Report

Rapport de la commission sur le 11-Septembre

<http://www.9-11commission.gov/report/911Report.pdf>

Publication : **22 juillet 2004**

Organisme : **National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States**

Rapport final de la Commission d'enquête présidentielle sur les attentats du 11-Septembre aux États-Unis. Seule la version en langue anglaise est en ligne sur Internet, à la disposition du public.

Sources et références

1. **Peter Dale Scott** "La route vers le nouveau désordre mondial" (The Road to 9/11)

Editions Demi Lune (Publié aux États-Unis en 2007).

<http://www.editionsdemilune.com/la-route-vers-le-nouveau-desordre-mondial-p-36.html>

1B. *Ibid.* Chapitre 10, pages 253 : Structures parallèles et plans pour la continuité de gouvernement

2. **OPB News** "Defazio Amendment Seeks Pentagon Audit" par April Baer (8 juillet 2011)

<http://news.opb.org/article/defazio-amendment-seeks-pentagon-audit/>

Peter DeFazio est représentant de l'État d'Oregon. Le site d'OPB News (Oregon Public Broadcasting) résume la portée de l'amendement présenté par DeFazio.

3. **FEMA – Homeland Security** – Federal Continuity Directive 1 (février 2008)

<http://www.fema.gov/pdf/about/offices/fcd1.pdf>

Peter Dale Scott "La route vers le nouveau désordre mondial" (The Road to 9/11)

Editions Demi Lune (Publié aux États-Unis en 2007).

<http://www.editionsdemilune.com/la-route-vers-le-nouveau-desordre-mondial-p-36.html>

« Il n'existe aucun moyen de déterminer combien de changements constitutionnels survenus depuis le 11-Septembre peuvent trouver leur source dans la planification de la COG. Nous savons cependant que de nouvelles mesures de planification de la COG furent une nouvelle fois instaurées en 2007, lorsque le Président Bush a émis la National Security Presidential Directive 51 (Directive Présidentielle de Sécurité Nationale, ou NSPD-51/HSPD-20). Cette directive formulait ce que la FEMA a appelé ultérieurement "une nouvelle vision pour assurer la continuité de notre gouvernement". » Peter Dale Scott interviewé en 2011.

4. **The Oregonian** "DeFazio asks, but he's denied access" par Jeff Kosseff (20 juillet 2007)

<http://web.archive.org/web/.../base/news/118489654058910.xml&coll=>

Article à propos du refus de George Bush d'accorder à Peter DeFazio un accès au contenu classifié de la directive NSPD-51.

GPO (U.S Government Printing Office) – Congressional Record – House “Americaneeds a plan to provide for Continuity of Government” (2 août 2007)

<http://www.gpo.gov/fdsys/pkg/CREC-2007-08-02/pdf/CREC-2007-08-02-pt1-PgH9548-4.pdf>

Transcription de l'intervention de Peter DeFazio devant la Chambre des représentants.

5. **Le Monde** "Crise financière, dette et avenir" par Radu Vranceanu (5 septembre 2011) http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/09/05/crise-financiere-dette-et-avenir_1566736_3232.html

6. **C-SPAN** – Peter DeFazio – Discours sous-titré en français – 7 minutes (7 juillet 2011)

<http://www.dailymotion.com/video/k5ItlWWhZQXnlv3aucq>

Vidéo du discours complet de Peter DeFazio devant la Chambre des représentants à propos de l'amendement sur le contrôle des finances du Pentagone.

7. **GPO** – Peter DeFazio – Discours devant la Chambre des représentants (7 juillet 2011)

<http://www.gpo.gov:80/fdsys/pkg/CREC-2011-07-07/pdf/CREC-2011-07-07-pt1-PgH4733-2.pdf>

Transcription du discours

8. **Le Point** "En 2011, les États-Unis dépenseront plus de 800 milliards de dollars pour leurs armées" par Jean Guisnel (1^{er} février 2010)

<http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2010-02-01/pentagone-en-2011-les-etats-unis-depenseront-plus-de-800-milliards-de/1648/0/419474>

9. **New York Times** "Pentagon Faces Growing Pressures to Trim Budget" par Thom Shanker et Christopher Drew (22 juillet 2010)

<http://www.nytimes.com/2010/07/23/us/politics/23budget.html>

10. **CBS News** "The War On Waste" par AleenSirgany

<http://www.cbsnews.com/stories/2002/01/29/eveningnews/main325985.shtml>

Transcription du reportage diffusé par CBS News en 2002

11. **CBS News** (sous-titres français)

http://www.dailymotion.com/video/xfk1pe_2300-milliards-de-dollars-disparus-la-veille-du-11-septembre_news

Ce reportage télévisé de CBS News sur le discours de Rumsfeld la veille du 11-Septembre a été diffusé en 2002. Circulant ensuite sur internet, il a contribué à faire connaître les propos du secrétaire à la Défense sur la perte de 2300 milliards de dollars par le Pentagone.

12. **DoD** – Biographie de Donald Rumsfeld sur le site du Département de la Défense

http://www.defense.gov/specials/secdef_histories/bios/rumsfeld.htm

13. **ReOpen911-Prison Planet** "Affaire de l'anthrax : un comité d'experts indépendants remet en cause les conclusions du FBI" par Steve Watson (16 février 2011)

<http://www.reopen911.info/News/2011/02/17/affaire-de-lanthrax-un-comite-dexperts-independants-remet-en-cause-les-conclusions-du-fbi/>

14. **The 9/11 Commission Report** – Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks upon the United States (2004)

<http://www.9-11commission.gov/report/911Report.pdf>

Rapport final de la Commission d'enquête Kean-Hamilton-Zelikow sur les attentats du 11-Septembre aux États-Unis

15. **David Ray GRIFFIN** "Omissions et manipulations de la Commission d'enquête" Editions Demi Lune (ouvrage publié aux États-Unis en 2005 et en France en 2006).

<http://www.editionsdemilune.com/omissions-et-manipulations-de-la-commission-denquete-p-5.html>

16. **Michael Marcovici** - One Billion Dollars

<http://sites.google.com/site/artmarcovici/one-billion>

10 millions de billets de \$100 rangés sur 12 palettes / Oeuvre de M. Marcovici

17. **Le Point** "Enron : faillite de la septième société américaine" par Chloé Durand-Parenti (29 janvier 2008)

<http://www.lepoint.fr/archives/article.php/220974>

18. **L'Express** "Punis pour l'exemple" (27 mai 2006)

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/punis-pour-l-exemple_458471.html

19. **Le Point** "Un trader fait perdre 5 milliards à la Société Générale" par Mélanie Delattre (24 janvier 2008)

<http://www.lepoint.fr/archives/article.php/220121>

20. **Wikipédia** – Produit intérieur brut de la France

http://fr.wikipedia.org/wiki/Produit_intérieur_brut_de_la_France

21. **C-SPAN** – Audition pour la nomination du Secrétaire à la Défense (11 janvier 2001)

<http://www.c-spanvideo.org/program/161702-1>

(Version intégrale de l'audition de Donald Rumsfeld – Durée totale 6 heures.

L'intervention de Robert Byrd dure 12 minutes de 3h33'30" à 3h45'30")

22. **But whatdoes 2.3 Trillion dollars look like?**

<http://www.youtube.com/watch?v=jjcRywb6Zf4&feature=related>

Extrait de “Jesse Ventura – ConspiracyTheory”

23. **DoD** – Discours de Donald Rumsfeld (10 septembre 2001)

<http://www.defense.gov/speeches/speech.aspx?speechid=430>

Transcription intégrale du discours

24. **Wikipédia** – Ordre de grandeur (nombres)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_grandeur_\(nombres\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_grandeur_(nombres))

<https://groups.google.com/forum/?hl=nl&fromgroups#!topic/medias-mensonges-desinformation/gn-KFZVRO8Y>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19